

Ses propres réflexions lui découvrirent le danger des principes dans lesquels on l'avoit élevé. Il eut occasion de voir Mr. le Maréchal de Catinat ; & quelles sources ne trouva-t-il pas dans la conversation de ce grand homme ! On est infiniment édifié de l'avidité avec laquelle il écoute les très-longues instructions de ce respectable Mentor. Son mérite paroît encore davantage, parce qu'on le fait contraster avec deux jeunes évaporés, dont on dépeint le ridicule dans les idées, dans les manières, dans toute la conduite.

Dans le second Entretien, un jeune homme défabulé du monde & retiré parmi les Hermites de la Forêt de Sennar, fournit une belle matière pour remplir le dessein que l'on se propose, de réunir l'homme sage & le Chrétien, de montrer que la Religion est pour tous les états, qu'il n'y a personne qui soit dispensé d'en observer les devoirs, qu'elle est la source des véritables agrémens, & des solides vertus. On trouve ici des réponses admirables aux prétentions du monde profane, & des raisonnemens convaincans contre le luxe & les plaisirs poussés à l'excès, contre l'orgueil & le poison des richesses ; contre la petitesse & les fureurs de l'ambition. Ce n'est point un sermon, c'est quelque chose d'aussi utile.

Le troisième Entretien présente des réflexions très-judicieuses sur le caractère des femmes. L'Angleterre comme la France, a ses précieuses. La nature, uniforme, pour ainsi dire, dans le gros de ses opérations, ne varie que dans quelques légères circonstances. Ce sont par tout à peu près les mêmes travers, les mêmes foiblesses. Tout cela est fort bien détaillé dans l'Auteur, & appuyé de citations heureuses. La justice qu'il rend aux Dames d'un esprit solide & d'un cœur aussi droit, fera passer plus aisément ce qu'il dit sur les autres.